

tchû nos les Sossons

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
6820 FLORENVILLE
11/518



«Fayez touzjou l'bin l'î- autou d'vou
avu l'cûr l'ordge et amîcu.»

périodique trimestriel de la Confrérie des Sossons d'Orval asbl
Editeur responsable : Jean-Marie SINDIC, grand chancelier
Place Albert I^{er}, 63A - 6820 Florenville - ☎ 061/31 18 43

BUREAU DE DÉPOT : 6820 FLORENVILLE

© Reproduction interdite
Loi du 11-03-1957 : toute reproduction intégrale
ou partielle est illicite.

N° 53
DECEMBRE 06 - JANVIER 07

Ah ! cette mémoire sélective !

Que les Sossons se sentent directement concernés par l'histoire de l'abbaye n'a rien d'étonnant puisque sa bière si particulière leur sert un peu (hum !) d'alibi. De même que Florenville se soit toujours enorgueilli de la présence des moines là-bas, au bout de son territoire, peut encore se comprendre par les retombées économiques dont notre village, puis notre ville allait commercialement bénéficier grâce à l'étrange fascination touristique qu'Orval a toujours exercée.

Encore une fois, ne le nions pas : pour les villages environnants, la présence des moines a toujours été un élément de richesse, en main-d'œuvre ou en aides ponctuelles largement accordées. Tout le Moyen Age est émaillé par de tels rapports économiques entre les abbayes et les populations souvent pauvres qui vivaient aux alentours. Les images fortes à ce propos qui nous ont interpellés dans le *Nom de la Rose* d'Umberto Eco ne sont en rien caricaturales, même si d'autres traits pouvaient l'être. Pour en revenir à notre abbaye, on peut facilement imaginer sa richesse – et donc son puissant rayonnement économique – quand elle s'est retrouvée autrefois quasi à la tête de la sidérurgie européenne. On comprend même que, de la part d'un pouvoir politique quel qu'il soit, nommer un abbé inféodé à sa politique ait été parfois très tentant lorsqu'on le mettait à la tête d'une florissante communauté de 150 moines. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si à l'époque certains noms de Pères abbés ou d'évêques fleurissent bon le sang bleu. N'oublions jamais que la confusion entre les pouvoirs temporel et spirituel était sacralisée dans l'ancien régime depuis Charlemagne. Pour le roi, la cérémonie du Sacre à Reims n'était pas sans rappeler celui d'un évêque : saint chrême et quasi mêmes bénédictions avant que l'un et l'autre exercent un pouvoir absolu reçu par la grâce de Dieu. Bousculer leur personne sacrée entraînait excommunication ou écartèlement. C'était selon.

Mais en rester là serait oublier tout l'aspect spirituel qui fait de nos abbayes des îlots de prières. Et nos rapports avec les moines finissent par aller bien au-delà des simples relations de strict intérêt matériel. Se côtoyer ainsi continuellement en partageant des valeurs communes crée forcément des interactions vraiment amicales entre la population et les moines : des fidèles se joignent volontiers à leurs prières et nos moines n'hésitent pas à officier ponctuellement dans nos paroisses.

Au XVII^e, à Port-Royal que dirigeait Mère Angélique, s'étaient ainsi joints aux moniales ceux que l'Histoire allait retenir sous le nom de *Les Solitaires de Port-Royal*. On en connaît le rayonnement spirituel sur la famille de Blaise Pascal, l'auteur des *Pensées*. C'est sans aucun doute dans cet ordre d'idées amicales que tout dernièrement *Les Amis du Patrimoine "Aurea Vallis et Villare"*, emmenés par Marc Heyde, mettaient sur pied un Comité chargé de la mémoire de l'abbaye dans un souci de son rayonnement. Ainsi en va-t-il toujours de l'influence qualitative de rencontres vraies.

À la Révolution française, lorsque vont s'abattre feu et sang sur Orval, il y aura chez nous des gens pour prévenir les moines de la tourmente qui se prépare.

Florenville eut son martyr dans les premiers jours de la Révolution française ; soupçonné d'avoir prévenu l'abbaye d'Orval de l'imminente menace, Joseph Massart, le maître d'école de Florenville, fut, le 17 mai 1793 à 4 heures du matin, attaqué et cerné dans la cheminée d'une maison près de l'église et tué dans sa fuite...*

On connaît la suite pour la Communauté : la dispersion des moines, réfugiés après plusieurs avatars, qui à Conques, qui à Florenville. Je pense spécialement ici aux deux frères Gilson – dont Abraham, le moine-peintre bien connu. C'est là qu'ils termineront leur vie, non sans s'être mêlés à la vie ecclésiastique de la paroisse.

Pour le clergé séculier, le pire de la Révolution restait à venir ; sur lui allait peser en effet le terrible dilemme de conscience** de savoir s'il fallait ou non prêter fidélité à la Constitution civile. Prêtres assermentés ou non, la défection du clergé sera massive surtout pour ceux qui ne voulaient pas se rallier à la nouvelle République régicide. On connaît le cri fameux du poète : *Moi, Baudelaire, fils de prêtre !* Et c'était vrai puisque son vieux père qu'il ne connut guère était un prêtre de l'ancien régime, détroqué sur le tard.

Plus près de nous, à Florenville, on connut les deux cas d'espèce :

L'abbé Gringoire, prêtre assermenté, qui a laissé son nom à une de nos rues. À sa décharge : la fortune qu'il légua à la Commune.

Et l'abbé Pierre-François Maboge***

Notre curé Maboge, âgé de 78 ans, refuse tout serment à la Constitution républicaine et se réfugie à Martu en la maison actuelle de Paul Lemaire. Dans une chambre à l'étage, il célèbre la messe sur une pierre d'autel... Décédé le 11 juin 1799 – et j'ajouterais mort très pauvre –, il fut enterré discrètement dans un jardin voisin ; ses restes demeurés étonnamment intacts selon constat officiel (voir archives) furent ramenés dans le cimetière autour de l'église de Florenville le 14 juin 1818 devant un concours immense de peuple ...

Les deux siècles qui nous en séparent semblent avoir été fatals à sa mémoire ainsi qu'à celle de notre vaillant instituteur.

Comme quoi, quand elle le souhaite, la mémoire est souvent sélective. À quand un nom de rue à leurs noms ?

Mais ne rêvons pas.

Hugues Rogier

* In *Mémoire des cœurs*, tome 2, Marie Fizaine.

** Rappelons que le ralliement officiel de l'Eglise à la République n'eut lieu qu'en 1890, lors d'un toast porté à Alger par le cardinal Laviege.

*** *Idem, ibidem.*

Éditorial...

Une année s'achève... elle était celle de notre 30^e anniversaire

Nous l'avons célébrée dignement, mais sans faste exagéré.

Trente années d'activités, cela représente une somme d'heures incalculables, de bénévolat de toutes sortes, impossible à remercier comme il se devrait. Toutes celles et tous ceux qui se dévouent se reconnaîtront dans ces quelques lignes : qu'ils en soient remerciés. Qu'ils sachent que grâce à elles, grâce à eux, non seulement une Région dont nous sommes légitimement fiers est reconnue largement hors frontières mais encore qu'un produit – cette bière que nous aimons tant – de haute qualité est unanimement apprécié. N'oublions pas non plus les œuvres philanthropiques qu'aide notre « sosson social ».

Indéniablement, nous avons su, au travers d'une organisation festive, garder, je pense, « l'esprit d'Orval ».

Une nouvelle année s'annonce. Elle sera à nouveau fertile en activités, puisque nous aurons avec nos Confrères des Carabins et de St-Arnould, la charge d'organiser au mois d'août, le rassemblement des confréries de Wallonie.

Ce n'est pas un mince projet... mais nous devons aussi pouvoir relever les défis !

Tenons nous prêts dès à présent pour assurer le succès de cette journée !!!
En attendant, bonne année à toutes et à tous !!!

G. THÉODORE

DATES IMPORTANTES 2007

- **Visite annuelle au home St-J.-Baptiste à Villers-dvt-Oval SAMEDI 6 JANVIER 15 heures avec toge**
- **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, Auberge de l'Ange Gardien à Orval VENDREDI 23 FÉVRIER, 19h30, pour toutes et tous, suivie du traditionnel repas**

A vos agendas !

Le mot du trésorier

Si vous avez déjà rempli votre cuve à mazout, pensez aussi à votre cotisation. Elle sera enregistrée avec satisfaction par le Grand Argentier sur le compte CBC 732-6111406-69 ou, pour nos Sossons français, sur le compte du Grand Chancelier au Crédit Agricole à Carignan 873 103001 60 (ou par chèque). Le montant reste, bien sûr, fixé à 8 €. Les chèques des confrères français sont également les bienvenus !

N'oubliez pas non plus le compte «Solidarité-Sossons» : 732-6111971-52 dont vous venez de recevoir le bulletin 2006.

Nos activités sociales serviront à aider en 2008 plusieurs associations de la région qui se battent contre l'exclusion sous toutes ses formes et qu'on retrouve insidieusement jusqu'à nos portes.

Plus que jamais, l'heure n'est plus à l'indifférence.

Merci d'avance.

Sébastien LALLOUETTE

Félicitations... et merci !

A notre ex-grand argentier et toujours membre du Grand Conseil Richard LAMBERT qui a recueilli un beau succès lors des dernières élections communales, ce qui lui permettra de ceindre l'écharpe maïorale de Florenville et d'accéder ainsi à de hautes responsabilités locales. Nul doute qu'il saura les assumer avec sa compétence et sa rigueur habituelles ! Quant à notre Grand Maître, Georges THEODORE, il « tire sa révérence » après 24 ans de mandat communal dont 6 comme échevin, cédant le relais à sa fille Sylvie qui retrouvera donc Richard au Collège ! Bonne chance à tous deux.

Une nouvelle asbl «Aurea Vallis et Villare» à Orval

A l'initiative de Marc Heyde, une asbl a vu le jour le 20 octobre à Orval.

Avec quelques bénévoles dont P. Maitrejean, G. Rolet, R. Henry, A. Monhonval et Mme Rézette, M. Heyde a souhaité regrouper les amis sensibles au patrimoine de l'abbaye, dont le passé prestigieux n'est plus à démontrer.

L'association de fait avait à son actif, quelques manifestations importantes : l'exposition « taques d'Orval » et, personne ne l'a oublié, les soirées passées à l'abbaye dans le cadre des illuminations des ruines de l'antique abbaye.

Présents à la fondation de l'asbl, les représentants du grand Conseil ont confirmé, dans le cadre de leur possibilité, le « coup de main » qu'ils pouvaient apporter à cette œuvre d'une grande importance, et qui nous tient à cœur, comme tout ce qui touche Orval.

Brève présentation de nos bénéficiaires du « sosson social »

La « Fondation de lutte contre le cancer », est animée dans notre province par Fabienne YTEN-PIERRARD, de Chiny.

Son but principal est d'assurer l'information sur la maladie par des conférences, d'organiser la prévention et d'aider par le bénévolat, les personnes atteintes de cette redoutable maladie : transports des malades vers les centres de soins, aides diverses...

La Fondation vit uniquement de dons et d'activités philanthropiques, comme le concert annuel du 15 août à l'église de Chiny et le grand barbecue du lendemain.

L'asbl « Pour une médecine plus juste » a été créée voici un an à l'initiative de Marc THÉODORE. Du matériel a été récupéré en provenance des centres hospitaliers du sud, entreposé dans les sous-sols de la Concille pour être acheminé vers l'hôpital de Dakar au Sénégal. Une subsidiation est en cours de demande au ministère de la Coopération, qui permettra l'envoi, que l'on espère prochain, d'un container de matériel qui sera bien utile là-bas.

« Au fil des jours » est une asbl de soins palliatifs, qui travaille dans le cadre de la Mutualité socialiste de St-Hubert. On connaît l'importance des soins palliatifs, au secours des personnes en fin de vie, soit à l'hôpital, mais de plus en plus souvent à domicile. Un encadrement très important est nécessaire, loin d'être hélas, pris en charge par l'INAMI.

Les « Elfes » est une asbl de la région de Libramont. Son projet est la construction d'un home de 28 lits pour personnes handicapées à Libramont-Chevigny. Le dossier a fait l'objet d'un avis favorable des administrations concernées. Il s'agira de l'hébergement de personnes handicapées adultes. Il n'est plus néces-

saire d'insister sur la nécessité de ce type d'établissement au service des moins favorisés d'entre nous.

Merci à l'abbaye d'Orval qui a bien voulu nous héberger dans sa belle « salle des parents » ce 23 novembre et à la Brasserie qui a eu la générosité de nous offrir l'Orval de l'amitié.

La GAUME de Jean-Claude SERVAIS

Présentation du livre de Dominique Billion, illustrant le parcours de Jean-Claude Servais, ce 17 novembre 2006, au Cap 56.

On ne présente plus J.-Cl. Servais dont la réputation a largement dépassé nos frontières. Cet album, qui est un hymne à la Gaume, sous forme d'un calendrier des saisons, est une réussite appréciée et dont on parle. Tout ce qui touche à notre patrimoine nous concerne... Par conséquent, la Confrérie, représentée par Jacques, Georges, Richard et Jean-Marie, avait tenu à offrir l'« Orval d'apéritif » qui accompagne les discours de présentation. François de Harenne, directeur de la brasserie d'Orval, était également présent.

Petite suggestion... Si vous ne savez quel cadeau faire pour vos fêtes de fin d'année... Les éditions Weyrich de Neufchâteau ont réussi une admirable réalisation de ce livre qui, outre les dessins de Servais, est agrémenté d'admirables photos de nos plus beaux sites gaumais.

Journée des Confréries à Florenville dimanche 26 août 2007...

Le dernier dimanche d'août, nous espérons accueillir chez nous 80 confréries.

Le Chapitre, réuni ce 3 novembre, a pris connaissance des grandes lignes de cette journée, orchestrée par M. Schutz.

Le budget oscillera autour de 25.000 €. Il faudra donc que tous les Sossons retroussent les manches « du leu grandes tchumises ».

La collaboration de St-Arnould et des Carabins nous est acquise. Elles seront chargées de mission au niveau de l'accueil à l'arrivée à Florenville et à la Gaumaise qui sera le « centre nerveux » de la journée : accueil – petit déjeuner – administration... C'est de là que partira le cortège vers l'amphithéâtre de la Maison communale où un chapiteau sera dressé en cas de mauvais temps et l'apéritif offert. L'accompagnement musical sera assuré par l'Harmonie de Muno et un petit cadeau-souvenir remis aux Confréries participantes (sans aucun doute, nous y retrouverons la truite de Mathilde). Radio Must FM ou Vivacité ont été sollicitées pour animer cette journée, avec peut-être l'une ou l'autre attraction.

Inutile de dire qu'une publicité importante est à prévoir : les journaux régionaux, les passe-partout, des folders...

C'est évidemment ce poste qui pliera dans le budget. Pour y faire face, nous devons trouver des « sponsors »... C'est là également que le Grand Conseil compte sur la débrouillardise... et les relations de chacune et chacun d'entre nous !

Enfin, l'aide des médaillés nous sera d'un grand secours !

On aura l'occasion de reparler de tout cela !

Georges THEODORE, Grand Maître

Intronisés 2006

MÉDAILLÉS

ADOLPHE Noëlle, 4, avenue Garbaldi
F-55100 VERDUN
BLAISE Stéphane, rue de la Fontaine, 3a
6810 PROUVY
BODSON Myriam, rue du Pargé, 1
6769 MEIX-DT-VIRTON
BOUVY Lionel, place du Centenaire, 3
6820 SAINTE-CÉCILE
CHAIDRON Eric, 1, rue de la Poterie
F-55600 MONTMÉDY
CORNEROTTE Olivier, Petites Fromentières, 9
6820 FLORENVILLE
DISLAIRE Francis, Cobru, 128
6600 NOVILLE
GENIN Frédéric, Moyen, 37
6810 JAMOIGNE
JOUANAUD Claude, «Le Jouan»,
Centre commercial Nautica
F-66420 LE BARCARES
LECLÈRE Lionel, 4, allée des Roncières
F-51500 TAISY
LEFEBVRE Christophe, rue de Schoppach, 81
6700 ARLON
MAES Luc, rue Laurent Delvaux, 28
1400 NIVELLES
MOITRY Evelyne, 1, rue d'Alsace - Vaux
F-54400 COSNES-ET-ROMAIN
NICOLAY Etienne, 14, Am Hairback
L-8552 OBERPALLEN
PIERRE Jacques, N.C.
RYELANDT Philippe, rue Bampton, 9
6761 CHENOIS
SIPILET Luc, rue Antoine André, 46
1300 LIMAL
TINANT Michel, quai van Beneden, 10/83
4000 LIÈGE
VERITER Guy, Dessus-la-Ville, 13
6760 HARNONCOURT
WAEGEMANS Philippe, rue de la Brasserie, 1
6810 PROUVY

HONNEURS

CAPRASSE Bernard, Palais provincial, place Léopold, 1
6700 ARLON
GENNEN Jacques, Ville-du-bois, 20
6690 VIELSALM
MARSIGNY Philippe, boulevard de la Meuse, 148
5100 JAMBES
MASSON René, rue du Beau Site, 86
6700 ARLON
NICOLAS Clément, rue de France, 40
6820 FLORENVILLE
ROSSIGNOL Henri

*Le Grand Conseil de la
Confrérie des Sossons d'Orvaux
vous souhaite
une année 2007 heureuse.*

*Avec bonne humeur et optimisme,
mettons tout en œuvre
pour la vivre dans un climat
de paix, d'amitié, de fraternité,
d'entraide, de gentillesse...*

